

recommandations
architecturales
et patrimoniales

Façade

une époque | une façade



proposé par la Marie de Saint-Symphorien-sur-Coise, dans le cadre de l'opération Cœur de Bourg

SOMMAIRE

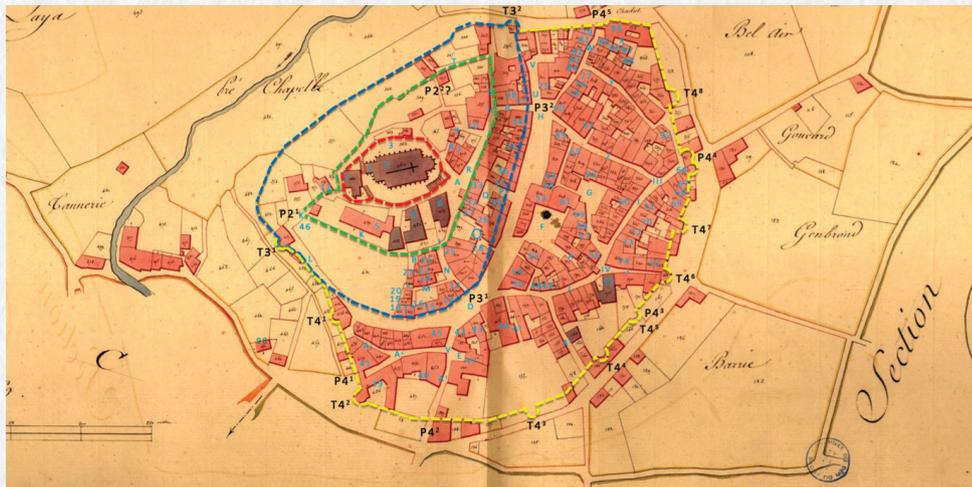
SOMMAIRE	2
COMPRENDRE LES MURS ANCIENS	5
- MOYEN ÂGE ET RENAISSANCE	6
- XVII ^È ET XVIII ^È SIÈCLE	8
- XIX ^È ET XX ^È SIÈCLE	10
- XX ^È SIÈCLE	13
FAÇADE À ENDUIRE	14
L'HUMIDITÉ : LES RISQUES POUR LES MURS	15
BIEN CHOISIR SON ENDUIT	16
ENDUIT MODERNE	17
CHAUX NATURELLE	18
REVÊTIR UNE FAÇADE	19
CORRECTEUR THERMIQUE	20
SCHÉMA / VOCABULAIRE ET NUANCIER	21

Le Cahier de Recommandations Architecturales et Patrimoniales est un document pratique ayant vocation à garder et harmoniser les actions de chacun dans une perspective de préservation et de restauration de la qualité architecturale, urbaine et paysagère de la commune.

Il s'inscrit en continuité et en complément du règlement du Plan Local d'Urbanisme.

Ce cahier est une synthèse d'un diagnostic patrimonial établi par Nathalie Sandt, architecte du patrimoine dans le cadre du Plan Guide dont l'élaboration a été confiée à l'Atelier de Montrottier. Il a été réalisé avec le partenariat de l'unité départementale de l'architecture et du patrimoine.

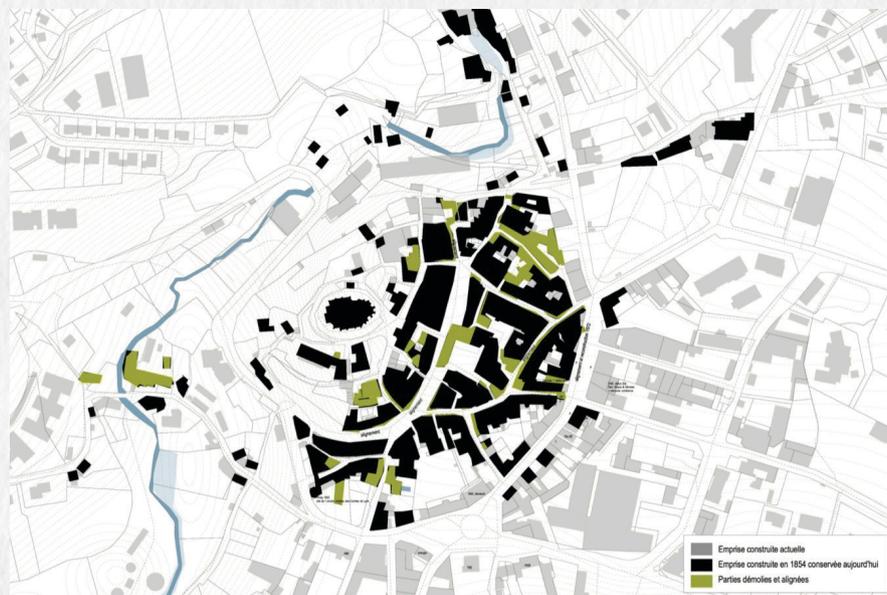
Les images intégrées dans ce document sont issues de cette étude.



Repérage des enceintes sur le cadastre napoléonien de 1818, extrait de l'étude historique et patrimoniale d'A. Carcel, 2013, p 145 : en rouge, enceinte de l'espace castral; en vert, enceinte de la première cité castrale; en bleu, enceinte du 14^e siècle; en jaune, enceinte du 15^e siècle.

EMPRISES BÂTIES PRÉSENTES EN 1854 ET PARTIES DÉMOLIES OU MODIFIÉES POUR ALIGNEMENTS

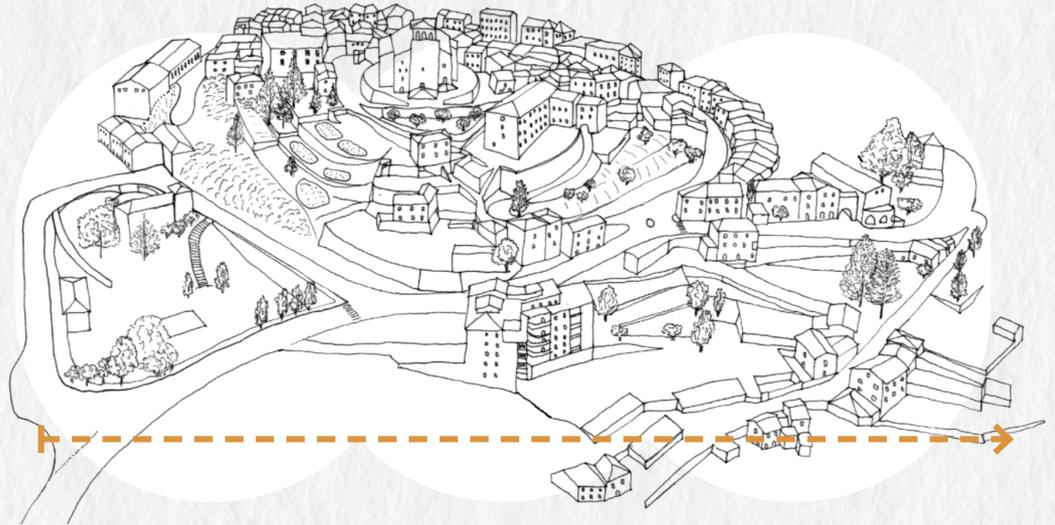
Ce plan montre l'importance des reprises de façades, réalisées principalement entre 1818 et le début du 20^e siècle. Les parties pochées en gris ont été construites après 1854.



CE QU'IL FAUT FAIRE

COMPRENDRE LE CARACTÈRE DE LA FAÇADE POUR VALORISER SON PATRIMOINE

À part quelques rares exceptions, les façades du centre ancien de Saint-Symphorien-sur-Coise sont majoritairement issues des modifications successives des 19^e, 20^e et 21^e siècles.



S'il reste difficile de trouver des élévations complètement authentiques pour toutes les époques, de nombreux éléments caractéristiques ont été conservés. Ceux-ci permettent d'identifier le caractère persistant de nombreux immeubles et d'ancrer Saint-Symphorien dans son histoire. Ils doivent être conservés et valorisés.



Pisé de terre
avec enduit dégradé*

En présence d'un enduit ancien dégradé, un piquage de surface est réalisé pour permettre une bonne accroche mécanique du nouvel enduit. Chaque couche appliquée requiert un savoir-faire qui permet de définir la bonne texture, les bons dosages et les temps de retrait entre 2 couches.

Avant tous travaux, l'état de l'enduit en façade doit être vérifié lors d'un examen attentif.



CONSEIL

Faites appel à un professionnel qualifié pour éviter l'apparition de désordres ultérieurs.

comprendre les murs anciens

c'est nécessaire pour des travaux durables!

Les maçonneries à travers les époques

À Saint-Symphorien-sur-Coise, les murs sont composés de matériaux extraits des carrières locales et assemblés à la chaux naturelle.

À partir de la fin du 19^e siècle et jusque dans les années 1960, le pisé de mâchefer remplace le pisé de terre (photo page 4) dans les étages et sur les murs refends.

Avant l'arrivée du béton armé (début du 20^e siècle), les linteaux et les cadres de baies sont réalisés en pierre ou en bois, et à partir de la fin du 19^e possiblement en fer. Les dimensions des matériaux déterminent celle des linteaux et la forme des ouvertures.

Excepté pour le mâchefer et le pisé, les chaînages d'angle sont généralement en pierres appareillées. Ces éléments ne sont destinés à être vus que s'ils sont taillés à cet effet.

Façades enduites

Un enduit est toujours composé de sable, d'un liant minéral et d'eau. Ses composants déterminent son aspect et sa texture.



Pan de bois avec hourdis de terre



Pisé de mâchefer



Moellons à enduire

une époque une façade

Moyen-Âge & Renaissance

La cité se développe à partir du 10^e siècle de manière semi-concentrique au sud-est du piton rocheux qui accueillait le Castello Sancti Symphoriani.

Une première couronne de constructions s'élève jusqu'au 14^e siècle dans une première enceinte. Puis une seconde se constitue progressivement jusqu'au début du 19^e siècle.

CARACTÉRISTIQUES GÉNÉRALES

- **Façades avec pans de bois apparent et avec cadres de baies en bois**
- **Façades en moellons enduits à la chaux avec encadrements de baies sculptées en pierre de taille ou en bois**
- **Façade ne comportant pas de soubassement**

LES FAÇADES EN PANS DE BOIS

Les constructions en pans de bois datent souvent du Moyen-Âge ou de la Renaissance. S'agissant de constructions économes, il est fréquent de trouver des exemples plus récents sur des appentis ou en reconstruction de façade sur cours ou même sur rues. Parfois initialement enduites (souvent pour masquer ou protéger l'ossature en bois), elles

ont été longtemps interdites en ville en raison des incendies. Parfois apparents, les pans de bois peuvent être identifiés grâce à la présence d'entailles ou de clous d'accroche, la composition des bois sans recherche décorative (disposition purement structurelle) ou l'absence de décors sculptés.



CONSEIL

La restauration doit tenir compte de ces indices et tendre vers la restitution de l'état initial. Contactez-nous si vous souhaitez être accompagné.



Baie avec meneaux en bois (17^e)

XVII^e & XVIII^e siècle

Sous l'influence des progrès architecturaux, la composition des façades évolue.

Les façades sont généralement en moellons avec un enduit à la chaux. La pierre de taille, rare et chère, est réservée aux ornements.

Les baies sont alignées verticalement et horizontalement. La hauteur des niveaux est décroissante du bas vers le haut.

Au 17^e, les rez-de-chaussée ont des soubassements massifs.

Au 18^e siècle, les façades se simplifient, seules les portes d'entrée restent sophistiquées.



Ces quelques éléments peuvent être datés du 18^e siècle mais ils ont subi des modifications.

**LES TÉMOINS
DE L'ARCHITECTURE
CLASSIQUE**



Façade 18^e certainement remaniée

XIX^e & XX^e siècle

L'architecture du 19^e début 20^e siècle se caractérise par la rigueur de la composition justifiée par la nécessité de reconstruire vite et de manière économique. Les façades conservent parfois des éléments hérités du 17^e siècle : les dimensions des ouvertures sont réduites et de forme plus simple.

Des décors peints ou moulés apportent du caractère aux constructions assez répétitives. Les encadrements en briques ou avec des matériaux bruts à enduire apparaissent.

Le ciment prompt naturel permet de mouler de formes. Les façades bois identifient les commerces.



N. Besacier/GHP

LES TÉMOINS DE L'ARCHITECTURE NÉOCLASSIQUE



Façades enduites avec décors de soubassement moulé en ciment prompt.
Occultation par jalousies et lambrequins ou volets persiennés extérieurs,
Encadrements peints, moulés ou sculptés, jeu de teintes à la chaux.



Façade avec moellons enduits (19e siècle)

LES FAÇADES EN CIMENT PROMPT

Utilisé par les Égyptiens et les Romains, le ciment devient un produit technologique après sa redécouverte au XIX^e siècle.

Mis au point en 1817, le ciment prompt a été fortement employé en façade entre 1830 et 1920 dans la région. Le groupe Vicat, qui doit son nom à Louis Vicat, père de la théorie de l'hydraulicité des chaux et ciments en 1817, en possède l'exclusivité de production et de commercialisation.

Sa dureté et prise rapide ont permis le moulage et le façonnage de décors de façades. Avec une composition très proche de celle de la chaux hydraulique naturelle, ce ciment naturel permet depuis le XIX^e d'imiter la pierre de taille et les modénatures classiques, mais également ceux de décors. Il est aujourd'hui le seul ciment naturel à être fabriqué industriellement.

LES AUTRES TYPES DE PAREMENT

- Les parements en pierre de taille (rares à Saint-Symphorien-sur-Coise)
- Les façades enduites à la chaux lissée avec modénatures rapportées en bois
- Les façades à pierre vue ou enduites et modénatures en briques



Exemples de parements caractéristiques:

a. *Pierre de taille*

b. *Pan de bois avec hourdis enduits à la chaux*

c. *Enduits lissés à la chaux avec lait de chaux coloré*

d. *Enduits lissés à la chaux avec décors peints XIX^e à la chaux*

e. *Parement de moellons enduit à pierre vue avec joints rubanés, et modénatures en briques*

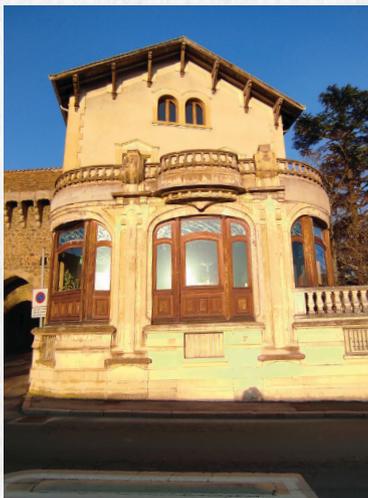
XX^e siècle

À partir du milieu du 20^e siècle (après guerre), la perte des savoir-faire traditionnels et la diffusion des procédés industriels plus faciles d'emploi entraînent un grand bouleversement du centre ancien : les murs sont cimentés ou décroûtés ; les rues sont goudronnées ; les menuiseries, les volets, les jalousies, les ferronneries, et décors sont remplacés par des éléments industrialisés et banalisés ; les devantures commerciales sont déstructurées.



CARACTÉRISTIQUES GÉNÉRALES

- **Superposition des fenêtres**
- **Façades art nouveau**
- **Apparition de la baie horizontale liée à l'usage du béton armé**



CONSEIL

Si l'enduit d'origine présente une certaine usure naturelle, cela ne veut pas dire que son étanchéité est compromise. Il peut être conservé et quelques reprises du mur peuvent être réalisées si cela est indispensable. Il peut être prolongé et consolidé par l'application d'un badigeon qui permet de masquer les raccords lors des reprises des trous ou des fissures. Cette technique permet d'éviter de piquer un vieil enduit. En présence de boursouflures, fissures importantes, etc... l'idéal est de le refaire à l'identique de celui d'origine (texture, couleur, technique...). Si l'enduit d'origine a été enlevé, il est possible de s'inspirer des constructions du centre-ville pour déterminer l'aspect, la texture et la couleur d'enduit le mieux adapté.

LES FAÇADES DESTINÉES À ÊTRE ENDUITES

Les façades destinées à être enduites représentent la majorité des façades du centre ancien de Saint Symphorien car nombreuses ont été reconstruites très rapidement lors des travaux d'élargissement des rues, au 19^e siècle. Sur ces façades, les pierres ne sont pas équarries (taillées sur 5 faces).



FAÇADES À ENDUIRE : UN DIAGNOSTIC PRÉLIMINAIRE, 4 CAS DE FIGURE

Le fond de façade doit être vérifié et selon son état réparé, purgé des parties non adhérentes et repris ponctuellement.

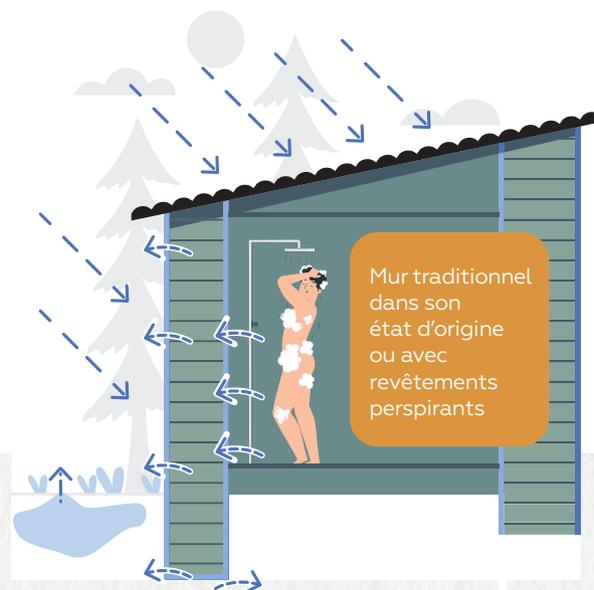
- 1 La façade a conservé totalement ou partiellement son revêtement d'origine (1).** Ce cas très rare nécessite de recueillir toute l'information contenue dans les vestiges pour restituer la façade enduite au plus près de ce qu'elle était; on retrouve parfois des vestiges d'enduits dans les parties protégées par les débords de toits.
- 2 La façade a été ré-enduite avec un enduit à la chaux et présente quelques désordres (2).** Selon les désordres, il sera peut-être nécessaire de vérifier la composition chimique de l'enduit dit à la chaux avant de reprendre les parties altérées à la chaux.
- 3 La façade a été enduite avec un enduit moderne au ciment artificiel.** Des sondages permettront d'identifier l'épaisseur de l'enduit au ciment, la nature et l'état du support. Les maçonneries seront purgées pour éviter les dégradations. Pour les façades dénaturées, une conservation de l'enduit existant peut être décidée pour éviter d'engendrer des désordres ou un surcoût non réaliste. Il arrive en effet que le ciment ait consolidé des maçonneries anciennes très altérées.
- 4 La façade a été décroûtée et jointée au ciment artificiel.** L'époque de construction, la nature des moellons apparents et des joints nous renseignent sur l'état initial du parement.
Si la façade était initialement enduite à la chaux, l'enduit doit être restitué; c'est le cas le plus fréquent en centre-ville. Dans ce cas, il est préconisé de purger les joints au ciment artificiel, au moins sur les parties soumises à l'humidité (cf p.15), et d'employer un mortier de transition adapté pour les autres parties. Dans tous les cas, les joints au ciment sont à proscrire car ils bloquent les transferts d'humidité qui se concentrent sur les pierres plus tendres qui s'altèrent.

L'enduit d'origine des façades comportant des décors en briques ou présentant toutes les caractéristiques d'une façade enduite à pierre vue doit être restitué.

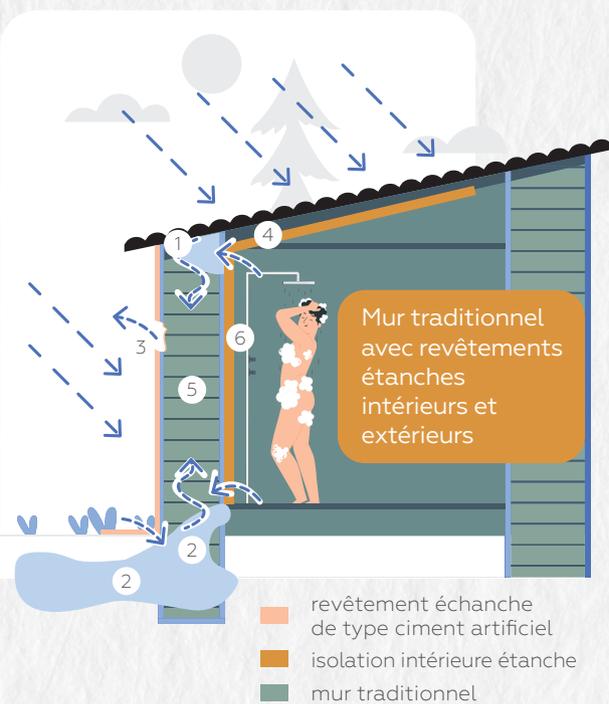
LES RISQUES LIÉS À L'HUMIDITÉ ET À L'IMPERMÉABILISATION DES SURFACES

Dans le bâti ancien, l'humidité est responsable de 80 % des dommages subis par l'enveloppe des bâtiments.

Les matériaux d'origine naturelle et sans adjuvants chimiques comme la chaux naturelle constituent un dispositif équilibré en interaction continuelle avec le milieu environnant. D'une part, il capte la chaleur du soleil ou le froid et les transmet dans le bâtiment et d'autre part, ils assurent le transfert de l'humidité contenue dans les parois de l'intérieur vers l'extérieur. Ces deux phénomènes contribuent à la régulation thermique, au confort et surtout à la bonne conservation des maçonneries car l'humidité excessive est éliminée naturellement.



DES RISQUES POUR LA SANTÉ

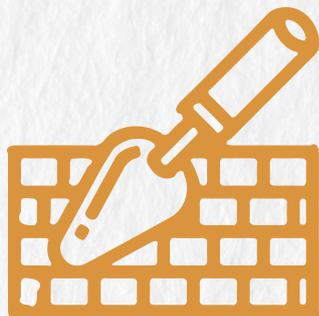


Enfermée dans des surfaces étanches (comme le ciment ou certains isolants) l'humidité entraîne des dégradations sur les murs (moisissures, tassement de l'isolant), détérioration des structures en bois dont les planchers ou des mortiers de remplissage (avec effondrement possible des murs lorsqu'il s'agit de murs en pisée ou de remplissages en terre). L'humidité peut

également être responsable de la fissuration des enduits ou des pierres en hiver (l'eau glace) ou de la désagrégation des matériaux les plus tendres (3) (pierre ou enduits), sous l'effet de la cristallisation des sels qui migrent avec l'eau dans les maçonneries. La moisissure entraîne différents problèmes de santé (allergies, asthme) dont certains sont graves.

- 1 Infiltrations de toiture bloquées dans le mur
- 2 Remontées capillaires bloquées dans le mur & le sol
- 3 Dégradation du parement par migration des sels solubles
- 4 Pourrissement des bois
- 5 Désagrément du mortier interne
- 6 Développement de mousses

BIEN CHOISIR SON ENDUIT



L'enduit constitue un épiderme protecteur d'une certaine épaisseur permettant d'assurer l'étanchéité à l'eau liquide des maçonneries sans bloquer le transfert de la vapeur d'eau, ce qui évite d'enfermer l'humidité dans les parois.

Un enduit est constitué à base de sable, d'eau et de liant. Ce dernier détermine les propriétés chimiques de l'enduit. Pour le bâti construit à partir du 19^e siècle, les mortiers dits « bâtards » à base de chaux naturelle et de ciment prompt sont admis.

Les enduits à la chaux naturelle

Ces enduits sont particulièrement adaptés au bâti ancien. En plus de leur qualité technique, ils ont la particularité d'être souples et de s'adapter au mouvement des maçonneries. Enfin, ils offrent des qualités esthétiques indéniables en raison de la présence de terre ou sables locaux et de leur mise en œuvre manuelle. Ils assurent la protection et l'isolement contre l'humidité des maçonneries. Les enduits à la chaux naturelle unifient les murs composites et assurent leur protection et leur conservation. Ils permettent d'assurer l'évacuation de l'humidité contenue dans les murs.



Les enduits « bâtards » au ciment prompt

Ces enduits peuvent être proposés pour apporter une finition à la chaux sur une façade de caractère revêtue d'un enduit ciment impossible à purger ou pour restaurer un enduit bâtard d'origine.

Les enduits modernes prêts à l'emploi

Aujourd'hui les industriels ont mis au point des enduits adaptés au contexte des chantiers modernes: application projetée à la machine, monocouche ou bi-couche, rapide et possible en tout temps. Certains sont dits à la chaux.

Néanmoins compte tenu des conditions de mise en œuvre, et de leur tenue en couche mince, ils contiennent inévitablement des adjuvants. Ces enduits adjuvantés et généralement durs sont **proscrites sur le bâti ancien**

dès lors qu'un enduit à la chaux naturelle peut être appliqué dans de bonnes conditions.

En revanche, ils peuvent offrir une alternative économique pour rétablir un parement à l'esthétique proche d'un enduit traditionnel si le contexte le justifie, sur un support en ciment artificiel (parement ou joints) difficile à purger et en cas de façades sans intérêt patrimonial et architectural particulier (Avis de l'ABF requis).

Parce qu'ils sont rigides et imperméables, les enduits industriels emprisonnent l'humidité. Le mur ne peut plus respirer, l'humidité se concentre et risque d'endommager les maçonneries. Pratiqués depuis la moitié du 20^e siècle, ils ont entraîné des dégradations récurrentes sur les surfaces et dans les structures des bâtiments anciens.



Exemples d'enduits monocouche non adhérents au support ancien; dans le cas 2, les remontées capillaires ont provoqué le décollement de l'enduit monocouche.

APPLICATION DE L'ENDUIT À LA CHAUX NATURELLE

Pour un bon résultat, les enduits traditionnels à la chaux sont mis en œuvre sur un support sain, dépoussiéré, consolidé et purgé de toutes les parties non adhérentes ou exogènes (parties en ciment artificiel, fers susceptibles de corroder). L'application se fait en trois couches: le gobetis¹ (bouchage et accroche), le corps d'enduit², et la couche de finition³.

Dans le cas du mâchefer, seul un enduit assurant la « respiration » du mur peut garantir la tenue dans le temps de ce type de maçonnerie.

FINITIONS

L'aspect de l'enduit est donné par le grain du sable et le mode d'application de la dernière couche dite de finition qui permet de travailler la couleur et la texture.

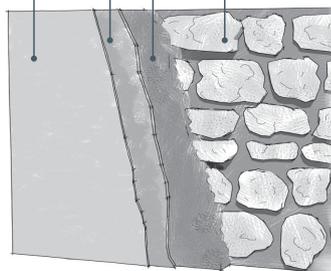
La finition de l'enduit naturel ou de l'enduit prêt à l'emploi sera la même: elle doit être simple, talochée (taloche en bois) fin ou lisse, sans motifs superflus. Plus le talochage est fin, moins la poussière et les salissures accrochent.

1. Le gobetis
Couche d'accroche granuleuse et plus liquide que les autres couches.

2. Le corps d'enduit
Couche plus épaisse, qui aplanit le support.

3. La finition
Couche très fine et plus lisse qui donne sa teinte et son aspect final à l'enduit (incorporation possible de pigments naturels, effets différents selon l'utilisation de platoirs ou de taloches...).

Mur de moellons



CAUE VAR



La transmission d'un savoir-faire, les artisans locaux formés aux techniques de l'enduit à la chaux (juin 2023 CCMDL / Oïkos)



Enduit taloché lisse
(17^e, 18^e, 19^e siècles)



Enduit jeté recoupé à la truelle (époque médiévale > 18^e siècle)



Enduit en pierre vue et joint rubanés horizontaux (19^e)



Enduit projeté fin à la tyrolienne et décors peints (début 20^e)



Enduit lissé badigeonné au lait de chaux (19^e siècle)

REVÊTEMENT DES FAÇADES

Les peintures

Si l'état et la nature du support le permettent sur un support ancien par nature respirant la peinture doit être perspirante, et réversible, c'est-à-dire qu'elle peut être retirée sans entraîner une dégradation de l'épiderme de la façade.

Les peintures minérales

Les peintures minérales sont constituées à base de chaux ou à base de silicate. Elles offrent un aspect de qualité et une bonne porosité mais elles sont peu réversibles car elles cristallisent avec le support, rendant impossible leur retrait. Elles sont inappropriées en restauration patrimoniale et sur des enduits à la chaux.

Les badigeons à la chaux naturelle

Les badigeons à la chaux naturelle offrent indéniablement la meilleure porosité et la meilleure réversibilité, tout en garantissant une excellente tenue dans le temps. *La texture nuancée du parement est apportée par le badigeon de chaux (mélange composé d'eau, de chaux et de pigments) qui constitue la quatrième couche.* La chaux naturelle ne s'applique pas sur le ciment.



INADAPTÉ AU BÂTI ANCIEN

Les peintures de type Pliolite

Ces peintures présentent une porosité moyenne et ne sont pas filmogènes. Néanmoins, leur retrait nécessite des solvants qui modifient la porosité de surface du support et qui imposent en définitive un sablage. Elles sont inappropriées en restauration patrimoniale et sur le ciment prompt.

Les peintures de type vinylique ou acrylique

Les peintures vinyliques ou acryliques sont à proscrire sur l'ensemble des supports anciens car elles forment un film plus ou moins étanche en surface ce qui provoque la rétention de l'humidité dans les parois et à moyen terme la dégradation du support (pulvérisation) et le décollement de la peinture.

ISOLER LE BÂTI ANCIEN

Autorisée dans le règlement du P.L.U., la pose d'isolation thermique par l'extérieur doit respecter de nombreuses conditions au regard des incidences esthétiques et techniques de ce type d'intervention sur le bâti ancien (description des modénatures des façades, problème de raccord avec les débords de toit et encadrements de baies, disparité des alignements des façades entre bâtiments mitoyens, etc).

La façade doit être enduite d'origine et non en pierre de taille ou en moellons enduits à pierre vue;

L'isolant sera de type enduit correcteur ou enduit spécifique adapté au bâti ancien, afin d'épouser les irrégularités du bâti ancien. Le produit sera compatible avec le support afin de permettre d'accompagner les murs du bâti sans créer de fissures ou laisser passer la vapeur d'eau. [Voir chapitre dédié au comportement du bâti ancien]. L'enduit en place sera purgé pour éviter les surépaisseurs; l'épaisseur du nouvel enduit sera égale à celle de l'enduit d'origine.



CAUE AIN

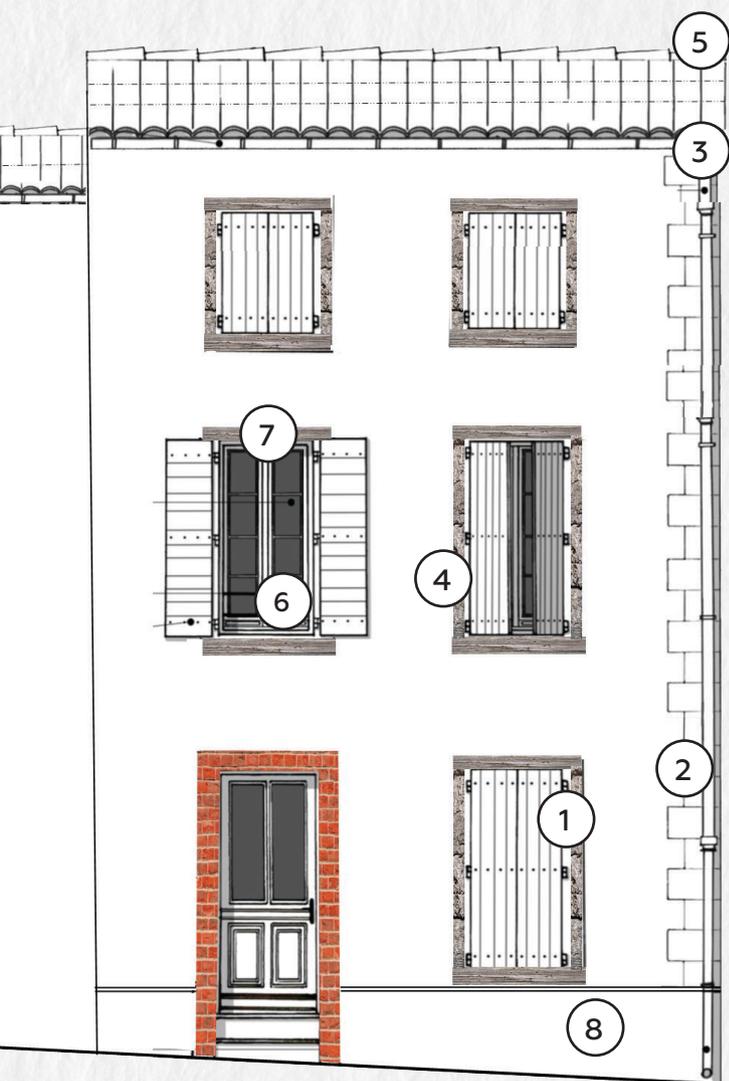
Dans les centres anciens, l'isolation par l'intérieur est privilégiée afin de préserver l'aspect existant des maisons et ne pas empiéter sur les trottoirs et rues.



CONSEIL

Des enduits avec une charge spécifique peuvent apporter en intérieur une correction thermique des parois. Les solutions chaux-chanvre, chaux-liège et enduit terre présentent des caractéristiques hygrothermiques adaptées au bâti ancien.

Lexique



- ① Baie: Ouverture aménagée dans une paroi extérieure servant à l'éclairage, le passage ou l'aération
- ② Chaîne d'angle: Assemblage vertical de pierres de taille ou de moellons en jonction des murs périphériques (extérieurs)
- ③ Chéneau: Conduit en métal, terre cuite ou en pierre, situé à la base d'une toiture, destiné à recueillir l'eau de pluie et à la conduire vers tuyau de descente
- ④ Encadrement de baie
- ⑤ Faîtage: Pièce de recouvrement (ex. tuiles faîtières) assurant la jonction entre les deux pans d'une toiture
- ⑥ Garde-corps (ou garde-fou, rambarde): Barrière de protection à hauteur d'appui destinée à empêcher les chutes accidentelles
- ⑦ Linteau: Pièce horizontale en partie supérieure d'une ouverture ou d'une baie soutenant la maçonnerie
- ⑧ Soubassement: Socle continu en partie basse d'une façade

Badigeon

technique traditionnelle de ravalement et de décor rustique. Enduit pelliculaire à base de lait de chaux qui peut être, parfois, aditionné de terre naturelle colorante. S'applique sur un parement nu ou enduit pour l'assainir ou le décorer. Le badigeon s'applique avec une brosse spéciale de grande dimension.

Bandeau

moulure horizontale ou verticale continue intégrée au nu extérieur d'une façade.

Chaux aérienne

chaux ayant la propriété de faire sa prise uniquement à l'air. On parle aussi de chaux grasse. La chaux aérienne est blanche.

Chaux naturelle hydraulique

chaux obtenue à partir de roches calcaires naturellement argileuses ou, par addition d'argile ou de substances pouzzolaniques à de la chaux pure. Sa prise peut se faire autant à l'air que dans l'eau. La chaux hydraulique est plus ou moins légèrement colorée dans des tonalités ocre jaune à beige clair mais jamais grise.

Châssis de toit

fenêtre percée en toiture pratiquée dans le sens de la pente - également "fenêtre de toit".

Corniche

couronnement continu en saillie du bâtiment ou d'un de ses éléments de composition.

Dépassée de toit, ou forget

avancée de toit en charpente formant un égout.

Devanture commerciale en applique

façade ouvragée en bois posée en avant de la façade maçonnée, intégrant les vitrines, les systèmes d'occultation et de protection, l'enseigne et le système d'éclairage.

Élévation

façade d'une construction.

Embrasure

espace dans l'épaisseur d'un mur défini par l'ouverture d'une baie.

Encadrement

partie de maçonnerie, en relief, entourant la baie.

Enduit

couche de mortier de plâtre, de chaux, de ciment appliquée sur un parement maçonné brut, destinée en général à lui donner une surface plane, à le protéger des intempéries et souvent pour constituer un parement décoratif.

Enseigne en drapeau

enseigne disposée perpendiculairement à la façade.

Feuillure

en maçonnerie, désigne l'angle rentrant ménagé pour recevoir une huisserie ou un volet; dans le bois elle reçoit le vitrage.

Génoise

couronnement d'une façade composé de plusieurs rangs de tuiles canal.

Hourdis

remplissage.

Imposte

partie supérieure fixe d'une menuiserie, souvent vitrée mais parfois seulement fermée d'une grille.

Jalousie

rideau de lames horizontales orientables permettant de filtrer l'apport lumineux, voire de le couper.

Lambrequin

pièce d'habillage et de protection des jalousies lorsqu'elles sont repliées.

Linteau

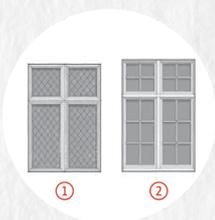
élément constituant le haut d'une baie et soutenant la maçonnerie située au-dessus de l'ouverture.

Mâchefer

résidu solide de la combustion récupéré au fond des fourneaux.

Meneau*

élément structurel en maçonnerie, en bois ou en fer divisant une baie dans le sens vertical; il contribue à la portée du linteau. Ce que l'on nomme baie à meneau est en fait une baie à meneau et traverse.



Modénature

ensemble des moulures et décors qui caractérisent une façade.

Parement

surface apparente d'une construction en pierre, en terre ou en brique, enduite ou non.

Parement en pierre

revêtement consistant en un assemblage de pierres de taille ou de moellons.

Persienne

panneau formé de lamelles horizontales inclinées, assemblées dans un châssis mobile sur des gonds. Elle laisse filtrer l'air et un peu de lumière. Souvent confondue avec le contrevent ou le volet.

Pisé

maçonnerie composée de terre (argileuse en général) additionnée selon les régions de cailloux, de paille, de sable, de chaux puis pressée dans des banches.

Trame parcellaire

dessin des parcelles, constituant les limites de propriété.

PLU

plan local d'urbanisme

Travée

en façades, alignement vertical d'ouvertures comprises entre deux éléments porteurs.

Trumeau

pan de mur entre deux fenêtres au même niveau.

Typologie

traits caractéristiques qui permettent de définir le style de la façade.

Vitrine

devanture vitrée d'un commerce.

Vitrine posée en feuillure

vitrine posée dans l'embrasure de la baie existante.



Atelier de Montrottier, Plan guide 2022

**Monts du
Lyonnais**
Communauté
de communes



Adresses et numéros utiles

**Commune
de Saint-Symphorien-sur-Coise
Service urbanisme**

Mairie
90, place du marché
69590 Saint-Symphorien-sur-Coise

Tél.: 04 78 44 3757
urbanisme@saintsym.fr

www.saintsym.fr

**Guichet Cœur de Bourg
Parc éco habitat**

293, Chaussée Beauvoir
69590 Saint-Symphorien-sur-Coise

Tél.: 04 72 66 14 30
parc-ecohabitat@cc-mdl.fr

www.parc-ecohabitat.com

Retrouvez la version en ligne de ce document sur saintsym.fr